

Dossier de production

# LES TORCHES DE LA LIBERTÉ

Théâtre inspiré de faits réels  
à partir de 15 ans



**“Je rêve d’être un cowboy seul au milieu du désert. En face, la horde sauvage. Une voix résonne en moi : tu finiras dans les livres d’Histoire !”**

Extrait du texte “Les torches de liberté”

# SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION **page 3**

SYNOPSIS **page 4**

DISTRIBUTION **page 5**

CONTEXTE HISTORIQUE **page 6**

LES PERSONNAGE DU SPECTACLE **page 8**

SCÉNOGRAPHIE **page 13**

LE TONNELET **page 15**

PARTENAIRE **page 16**



# NOTE D'INTENTION

## Les mots changent

Une pièce de théâtre ne changera pas le monde, mais elle lance des graines au vent, avec l'espoir de germer quelque part.

Depuis ma lecture de "1984" de George Orwell et la découverte de sa novlangue, simplification lexicale et syntaxique de la langue destinée à réduire l'amplitude de la pensée en réduisant les mots, je m'intéresse à la propagande et son histoire. Longtemps, l'idée de créer un spectacle sur cette thématique était cachée dans un coin de ma tête. Alors qu'aujourd'hui, je me noie dans un flot continu de publicités, de surinformations, de fake-news, de polémiques diverses et variées, que les mots changent, certains bannis du répertoire médiatique remplacés par d'autres, cette idée prend de l'ampleur.

Je me lance, de ce fait, dans un travail de recherche sur la science du langage et son utilisation ainsi que sur la propagande et son histoire. C'est au travers de mes lectures que je rencontre Edward Bernays, expert en manipulation de masse et fondateur de l'industrie des relations publiques. Il est le point de départ de ce projet, "Les torches de la liberté".

# SYNOPSIS

**Théâtre inspiré de faits réels**

**Durée : 1h**

**à partir de 15 ans**

En 1929, dans son bureau de conseiller en relation publique, Edward Bernays nous raconte son rêve. Il se voit cowboy, au milieu du désert, un colt à la main. Il est seul face à la horde sauvage, une masse de cavaliers chargeant à bride abattue. Une voix résonne en lui : “tu finiras dans les livres d’histoires !”.

Ce récit prend des allures de séance de psychanalyse. Edward cherche à analyser son rêve sous l’ombre pesante de son illustre oncle, Sigmund Freud. Accompagné de Dumb Jack, son chauffeur privé, Edward retrace certains faits marquants de sa vie et dépeint sa relation ambiguë avec son oncle. Il avoue son ambition de manipuler l’opinion publique afin que la masse prenne les bonnes décisions, condition sine qua non d’une démocratie réussie, et celle plus secrète d’être l’égal de son oncle. La gloire et la postérité sont ses prétentions.



Le public suit Edward dans sa psychanalyse et ses récits de campagne de propagande, en particulier sa campagne pour le compte de la marque Lucky Strike ou Edward transforme la cigarette en symbole de lutte sociale. Sans s’en apercevoir, le public devient la horde sauvage, et dans son rêve, Edward gagne son duel et entre dans l’histoire.

# DISTRIBUTION

**Idée originale, création, écriture et direction artistique** : Jean Faessel

**Production** : Le Tonnelet et Artenréel #1

Avec :

**Jeu** : Jean Faessel

**Création musicale, musique et jeu** : Philippe Rieger

**Mise en scène** : Jérôme Rousselet (Cie Passe-Montagne)

**Costumes** : Mandy Cadillon

**Scénographie** : Stéphane Amos (Cie La Trappe à Ressort)

**Accompagnement dramaturgie** : Victor Kopp (Coopérative La Braise)

**Accompagnement dramaturgie** : Normand Baillargeon (écrivain, essayiste, chroniqueur et professeur d'université à Montréal)



# CONTEXTE HISTORIQUE

**“Vous aurez la responsabilité de créer le désir, de transformer le peuple en machine désirante voulant toujours quelque chose. Machine qui doit devenir la clef du progrès économique.”**

1929, 31<sup>ème</sup> président des Etats Unis, Herbert Hoover



# Les Roaring Twenties

Les années 20, ou roaring twenties, sont une période faste des États-Unis. Dans ces années-là, le citoyen se transforme en consommateur. C'est à cette période de l'histoire que "les Torches de la liberté" se situe, ainsi la scénographie et les costumes s'en inspirent.



## Parade du printemps

Chaque année, à New York, sur la 5eme Avenue, à Pâques, a lieu la parade du printemps. Les New-Yorkais, déguisés pour l'occasion, se rassemblent pour célébrer dans la joie et la décontraction la venue du printemps. En 1929, les femmes ne sont pas autorisées à fumer en public, pourtant un groupe de jeunes femmes remonte le cortège en allumant des cigarettes. Elles déclarent : " Nous allumons aujourd'hui des torches de la liberté". Un événement symbolique organisé par Edward Bernays qui fait le bonheur des cigarettes Lucky Strike. La parade du printemps de 1929 est l'événement historique principal de ce projet, c'est un exemple probant de manipulation de masses et une illustration du propos. C'est également la référence au titre du spectacle.





# PERSONNAGES DU SPECTACLE

*Le spectacle met en scène trois personnages ayant vraiment existé, Edward Bernays, son chauffeur Dumb Jack et son oncle Sigmund Freud.*

# EDWARD BERNAYS

## Qui est-il ?



Edward Bernays est le personnage principal du projet : “les torches de la liberté”. C’est une des personnalités les plus influentes du XXème siècle. Démocrate et homme d’affaires, Edward est ambitieux, il veut marquer l’histoire. Il est sévère et se sent supérieur. Pour lui, les autres sont stupides, c’est une expression qu’il utilise souvent, “ Ne soyez pas stupide”. C’est un homme complexe et paradoxal. Il est avenant et sympathise très vite avec autrui.

## Un neveu professionnel

Il est le double neveu de Sigmund Freud, d’abord par sa mère, qui est la soeur de Freud, puis par son père, qui est le frère de la femme de Freud. Edward admire son oncle et souffre d’un complexe d’infériorité. Il utilise la notoriété de Freud tout au long de sa carrière, certains disent qu’il est un neveu professionnel. Edward Bernays est l’un des fondateurs de l’industrie des relations publiques. Une industrie qui propage, par tous les moyens disponibles, une opinion ou une idéologie, et utilise un ensemble de techniques de persuasion afin d’influencer, voire d’endoctriner une population. Les scènes se déroulent dans un bureau de conseiller en relations publiques.



## Un petit guide

Edward Bernays écrit, en 1928, *propaganda*. Ce livre est un catalogue et un petit guide pratique de l'industrie des relations publiques et de la manipulation de masse. Il nous livre son approche qui ne consiste pas à mettre en avant les qualités d'un produit ou d'une idéologie, mais à influencer la perception que s'en fait l'opinion public. Pour promouvoir le bacon, par exemple, il s'appuie sur l'autorité de médecins qui encouragent les Américains à prendre un petit déjeuner copieux. Ainsi, le bacon devient un symbole de bonne santé. *Propaganda* est une source d'inspiration importante, Bernays cite plusieurs passages de son livre dans le spectacle. Il porte seul le texte et travaille à emmener le public à être la horde sauvage. Il est dans la situation de son rêve, en duel seul face au public.



# DUMB JACK

## Un chauffeur privé

Si la musique est un véhicule et qu'elle nous transporte dans un voyage de sons et d'émotions, le musicien est un chauffeur. Dans "Les torches de la liberté", un musicien accompagne le comédien. Il est Dumb Jack, chauffeur privé d'Edward Bernays. Dumb Jack travaille du matin jusqu'au soir, 7 jours sur 7, avec un demi jeudi de libre toutes les 2 semaines, "Pas une mauvaise affaire du tout" pour Bernays. Dumb Jack est au service de Bernays.



## Un musicien

Dumb jack joue de la musique live avec des instruments électroniques, il est l'analogie de l'utilisation de l'Internet et des nouveaux moyens de communication actuels utilisés par l'industrie des relations publiques. Il s'inspire de la musique du film "Mon nom est personne" d'Ennio Morricone. Le rêve de Bernays est un extrait de ce film : le duel de Jack Beaugard face à la horde sauvage. "Mon nom est personne" est un western spaghetti de Sergio Leone. Un cowboy nommé "Personne" veut voir son héros d'enfance, Jack Beaugrad, entrer dans l'histoire en accomplissant un dernier exploit : affronter à lui tout seul la Horde sauvage, une bande de 150 gangsters. Ce film est une métaphore de la manipulation de masse, un homme, Bernays, se retrouve seul face à l'Opinion public, la horde sauvage.

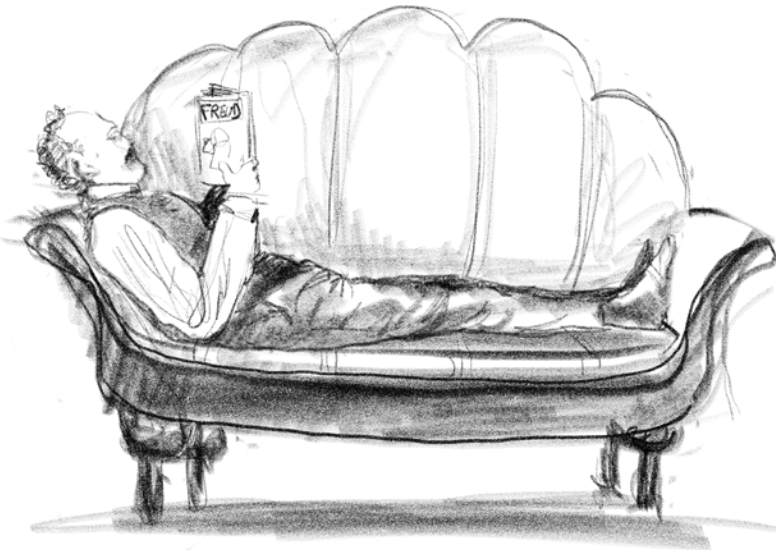




# SIGMUND FREUD

## Oncle Sigi

Sigmund Freud est un gros fumeur, pour lui, une psychanalyse doit durer le temps d'un cigare. Il estime que le tabac le stimule et l'aide à écrire. Il n'aime pas les Américains, ce sont des barbares à dollars. Ces recherches en psychanalyse ont inspiré les théories et la pratique de Bernays, pourtant il méprise son neveu car ce n'est pas un scientifique. Edward veut être l'égal de Freud et souffre du rejet de son oncle.



## Un livre, une ombre

Dans “Les torches de la liberté”, Freud est un livre qu'Edward Bernays feuillette lorsqu'il veut le faire parler. Sur un divan, Bernays analyse ses rêves, son passé et ses méthodes, sous le regard inquisiteur de l'oncle Sigi. Freud est là, comme une ombre, un fantôme, il obsède Bernays, le juge et le défie en permanence. Freud est l'idole tout en étant la hantise de Bernays.



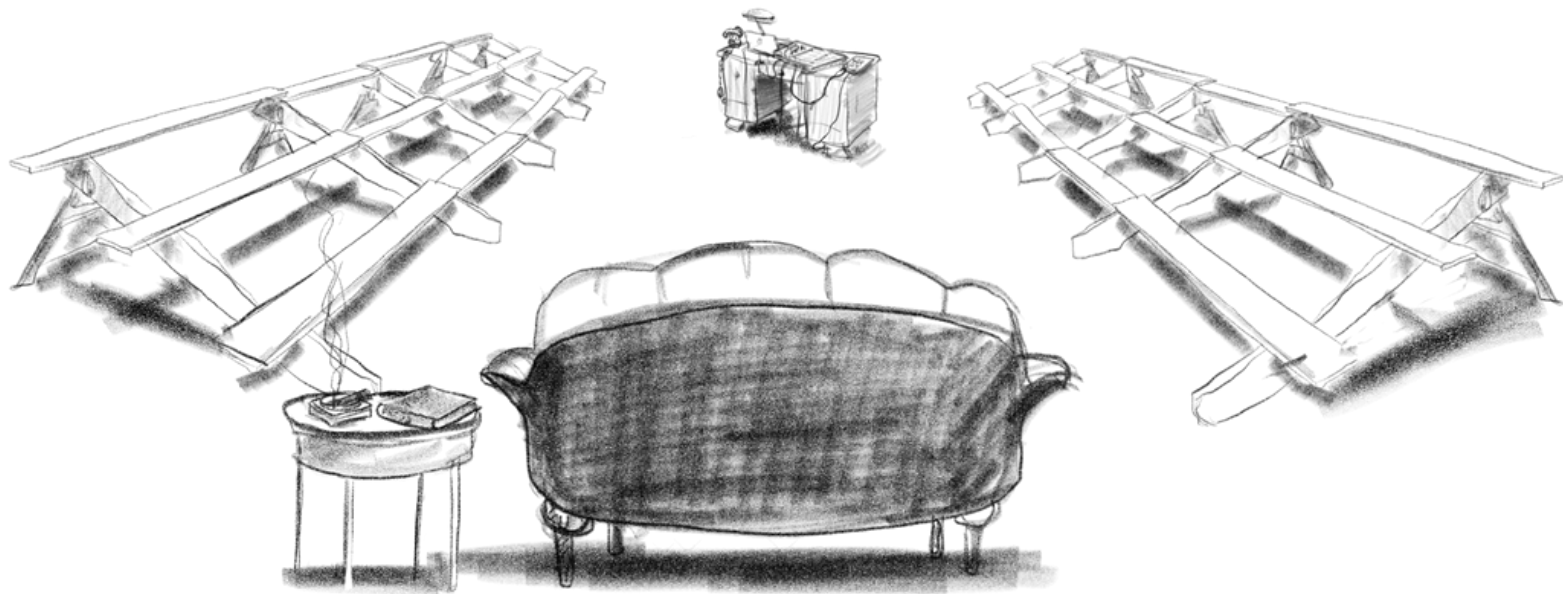
# SCÉNOGRAPHIE

**“La démocratie est un cinéma. Il y a les acteurs et le public. Les acteurs se doivent d’influencer le public dans la bonne direction, pour son bien.”**

Extrait du texte “Les torches de liberté”

## Un public acteur

Dans “Les torches de la liberté” le public est inclus dans la scénographie et la mise en scène. Il joue le rôle de la masse, spectateur consommateur de la société, il est la horde sauvage. Il est proche du comédien et du musicien et est soumis aux techniques de Bernays. Ainsi le public vit une expérience, une sorte de psychanalyse des foules. Le comédien interagit avec lui et pour plus de proximité, le public est placé en bi-frontale.



## Un spectacle tout terrain

Le choix d'un spectacle léger et autonome techniquement est pensé pour toucher un public qui ne va pas forcément au théâtre. L'ambition est d'amener le théâtre partout même dans les zones culturelles dites “blanches” où il n'y a aucun ou très peu de matériel dédié au spectacle. L'envie est de sensibiliser un public afin qu'à terme, il pousse les portes des salles de spectacles.



# LE TONNELET

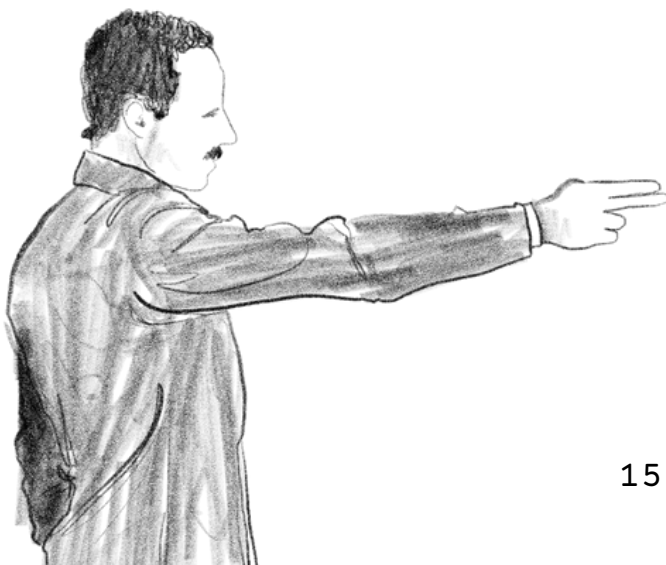


## fabrique artisanale de théâtre et de bien d'autres curiosités

Après avoir fondé la compagnie Bas Les Pat'Hibulaire et y avoir inventé et joué des spectacles pendant 14 ans, Jean Faessel crée le Tonnelet, fabrique artisanale de théâtre et de bien d'autres curiosités. Dans le Tonnelet, Jean Faessel concocte une potion d'espoir, presse un jus de rêve, met au point un élixir d'imagination. Goûter ce nectar, c'est chercher à donner un sens à nos vies, c'est essayer de digérer et de comprendre le monde.

Jean Faessel cuisine, lentement et avec amour, des spectacles fait maison et fait main. Il cherche à émouvoir les papilles, à surprendre le palet, il vous met l'eau à la bouche. Il change les épices, les odeurs et les saveurs en fonction des saisons, des envies et des humeurs.

Voici la recette du Tonnelet : une pincée d'envie, un soupçon d'idée, une pointe de collaboration et un zest d'échange avec le public. Pour la préparation, ramassez des idées bien mûres, saines et bio. Laissez-les macérer quelque temps, au frais, dans le Tonnelet. Lorsqu'elles sont à point, faites les bouillir en ajoutant une bonne dose d'envie, de collaborations et d'essais devant public. Secouez le tout, laissez refroidir et vous obtenez un jus théâtral.



# PARTENAIRES

## Confirmé



AJ du Pays de la Zorn



Coopérative d'éducation populaire La Braise



La salle du Cercle, Bischheim



La Grenze



Le Théâtre de Langres



Espace Malraux Geisposlheim

## À confirmer



La Saline, Soulez-sous-Forêt



Le Théâtre de Luneville



Nova-Villa Reims (festival Mélimômes)



CEA d'Alsace



L'Eurométropole de Strasbourg



La Région grand-Est



# LES TORCHES DE LA LIBERTÉ

**Porteur de projet:** Jean Faessel  
**Production :** Le Tonnelet et Artenréel #1

**Tel :** 07 68 38 45 83  
**Mail :** [jeanfaessel@letonnelet.com](mailto:jeanfaessel@letonnelet.com)

